



Abus sexuels : l'Église veut agir



Jean-Marc Sauvé (photo), le président de la commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église a rendu ses premières

conclusions, deux jours avant un vote de l'épiscopat sur un geste financier pour les victimes.

Michael Jackson dans l'œil d'un fan photographe

Christophe Boulmé (photo) a signé des pochettes de disque, des affiches et photographié au plus près Michael Jackson. Ce photographe dévoile dans un livre des clichés inédits. Il y raconte son histoire, « notre histoire, entre Michael Jackson et moi ».



En Cultures

Ligue Europa : Rennes éliminé après un match décevant

Le Stade Rennais est éliminé de la Ligue Europa. Après une prestation décevante face à Cluj (1-0) en Roumanie, les Bretons sortent par la petite porte de la compétition. Maladroits offensivement, ils ont craqué en fin de match sur un but de Rondon.



En Sports

Mur de Berlin. Un pan d'histoire

Trente ans après sa chute, les touristes se pressent pour découvrir une des dernières portions du Mur, qui coupait en deux la célèbre artère de Berlin. Il n'y avait pas de débat. L'histoire, avec un grand H, fut généreuse avec lui. Sortir de la Guerre froide, abattre le Mur de Berlin, unir son pays et avec lui unir l'Europe étaient, effectivement, de vrais et grands projets.



Page 2

Fongicides. La santé menacée

Des chercheurs français ont publié, hier, une étude démontrant la toxicité de molécules chimiques sur les vers de terre, les abeilles et l'homme. Elles sont souvent utilisées pour protéger les cultures et les terrains de foot.



Page 3

Finistère

Babelicot, une conserverie de légumes bio engagée

Un rapport sur la pauvreté dans le département

Point de vue

par Laurent Marchand

Une boussole pour l'Europe

La boussole, c'était un mot volontiers employé par Helmut Kohl, le chancelier de la réunification allemande. Sur les détails et les procédures, celui qui fut le complice de Jacques Delors et de François Mitterrand était généralement flexible. Mais sur la nécessité d'un cap, il n'y avait pas de débat. L'histoire, avec un grand H, fut généreuse avec lui. Sortir de la Guerre froide, abattre le Mur de Berlin, unir son pays et avec lui unir l'Europe étaient, effectivement, de vrais et grands projets.

Trente ans plus tard, difficile de ne pas constater qu'une boussole manque manifestement à Bruxelles. L'édifice européen, un peu baroque dans sa conception mais plus résilient qu'on ne veut bien le dire, est à un tournant. Autant pour des raisons de contexte international, extérieures à son fonctionnement, que pour les équilibres internes des institutions européennes.

Le contexte est sous les yeux de tout le monde. Désengagement américain, propagation du modèle autoritaire – jusque dans nos propres démocraties – à commencer par nos voisins immédiats que sont la Russie et la Turquie, montée en puissance historique de la Chine. Ces processus sont

en route depuis des années, et les Européens doivent se demander s'ils ont jusqu'ici pris ces défis à leur juste mesure.

Ce constat, et le sursaut européen qu'il exige, c'est le message essentiel d'un long entretien accordé cette semaine par Emmanuel Macron à l'hebdomadaire britannique *The Economist*. Paru hier, il est destiné à faire du bruit dans les chancelleries puisque le Président français a quelques formules claquantes. Comme lorsqu'il dit que le critère des 3% de déficit est « d'un autre siècle », ou que l'Otan est « en état de mort cérébrale ». Beaucoup d'experts le pensent, mais aucun chef d'État n'a dit, haut et fort, que l'Alliance atlantique, avec une Amérique repliée et l'attitude de la Turquie, n'a plus, elle non plus, de boussole.

De la souveraineté

Beaucoup verront dans ces déclarations un différend de plus avec Berlin, où le rôle de l'Otan reste central. La prochaine sortie du Royaume-Uni est en outre un facteur supplémentaire de déstabilisation de l'Union européenne. On peut aisément interpréter l'accent mis par le président français sur les questions de souveraineté

comme une façon de poser un jalon pour que la relation franco-britannique demeure forte.

Le récit français des défis européens est loin d'être unanimement partagé. Il peut irriter, voire heurter. Mais, même si le discours de Macron risque d'éclipser celui qu'Ursula von der Leyen, la présidente de la Commission, doit prononcer aujourd'hui, il serait réducteur de considérer la manière française de poser la question de la souveraineté. À cause de la France, d'ailleurs, dans les années 1950. Sur l'économique et l'influence, l'Europe sait faire. Sur la stratégique, ce sont les États qui gardent la main. Mais c'est désormais une petite main. Jusqu'à quand ?

Or, dans sa mission comme dans son organisation, l'Union européenne n'a jamais franchi le cap politique nécessaire à toute idée de souveraineté. À cause de la France, d'ailleurs, dans les années 1950. Sur l'économique et l'influence, l'Europe sait faire. Sur la stratégique, ce sont les États qui gardent la main. Mais c'est désormais une petite main. Jusqu'à quand ?

Trente ans après la chute du Mur, l'avenir stratégique du continent reste conditionné par Washington et Moscou, mais c'est aujourd'hui plus que jamais à Berlin, Londres et Paris qu'il se joue. La boussole, pour l'instant, parle français. Mais une langue ne suffira pas.

Plantations d'automne

TRÈS GRAND CHOIX !

- ROSIS RACINES NUES** à partir de 3€60
- TERREAU GWEN HA DU** 2 SACS ACHETÉS = 1 SAC OFFERT les 3 sacs de 40 L 14€
- TERRE VÉGÉTALE** UN SAC ACHETÉ = UN SAC OFFERT les 2 sacs de 25 kg 9€50
- POMMIER, POIRIER QUENOUILLE** 12€
- PRUNIER, CERISIER QUENOUILLE** 15€
- ABRICOTIER, PÊCHER SCION** 10€
- FARGESIAS (BAMBOUS NON TRAÇANTS)** à partir de 14€
- GRISELINIAS C2L** 3€50
- CASSIS** 5€50
- GROSEILLIERS** 5€50
- FRAMBOISIERS** 4€50
- VIGNES** 6€50
- MYRTILLES** 7€
- KIWIS** à partir de 6€

Toutes nos offres sur notre site internet : www.pepinieres-leloupp.fr

Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 18h30 Rte de Clohars Fouesnant • BÉNODET • 02 98 56 67 30